



Un nouvel enfant nous est né!

On fêtera Noël bien avant le temps et c'est la faute à Mira Falardeau et à André-Philippe Côté. D'un coup, d'un seul, nous sont nés les éditions Falardeau et deux nouveaux albums, *Castello d'abord*, *Baptiste* et *Bali* ensuite, deux bessons, deux fragrances aussi. Je ne sais lequel des deux remporta tout aussitôt le titre d'album québécois de l'année au salon BD de Brossard. Pour moi, je ne me tiens plus de joie de *Castello* que je feuillette et refeuillette, toujours surpris d'y relire ou reluquer un détail par .ci et une allusion par .là.

Castello de André-Philippe Côté

Comme des badauds vous vous arracherez probablement plutôt *Baptiste* et *Bali* puisqu'on y parle de vos ennuis et du beau temps et que vous n'aurez qu'à le lire une fois pour pouvoir vous vanter de l'avoir relu. C'est que vous lisiez le supplément sportif du *Soleil*, le dimanche, ou le «cahier C», pendant la messe. Bientôt, vous réclamerez votre *Baptiste* pour le samedi, la veille, quitte à ce qu'on vous l'*embulle* en latin d'Église. Cette ruse parpaillote vous rapprocherait plutôt d'un créateur... profane mais, il est vrai, non profanateur.

André-Philippe Côté pourrait bientôt s'envoler pour l'Europe comme d'autres se sont envolés pour les cieux. Je le canoniserais tout de suite... si j'étais pape. Je lui ferais un pont d'or si j'étais monsieur Casterman. Je lui ferais réinterpréter les sexes occultés de la Sixtine. Je lui élèverais une statue, qui pisse ou pas, à Bruxelles. Pour l'instant, à titre de pékin, je me paie le luxe de relire son hommage à Chirico autant qu'à bien d'autres. Et je séquestre chez moi une part de l'œuvre.

Pendant ce temps, André-Philippe Côté dessine, enfin subventionné, des centaines de planches à

vous couper le souffle. Investissez, demain on nous l'enlèvera!

Musiques, de Serre, Glénat, 1993.

Bien sûr, une toute petite plaquette et la postface de Higelin le *Vieux* n'y rajoute rien! Ce que vous pouvez paraître blasés quand vous voulez! C'est du Serre symphonique. Tous les musiciens sont là, même le pétomane, même le rock-n-roller qui érecte dans sa *bobette*, même... , même... On ne lit pas ça, on s'en sert comme support à rêveries, le temps de laisser trotter dans nos têtes quelques airs drôlatiques.

Pacush Blues, Sentence huitième, La logique du pire, de Ptiluc, Vents d'Ouest, 1993.

Toute la jeune génération, déjà *néo-destroy*, flambe pour Ptiluc. C'est qu'il est prolifique comme un rat! Et il ne dessine que ça et des batraciens dans une atmosphère de fin du monde. *Ados* boutonneux, pour une fois je vous désapprouve après m'être attendri sur la

hure iroquoise et le *t-shirt* aux armes de la peste. Après tout, si d'autres ont pu si longtemps s'abonner aux délires néo-durassiens de F'Murr, vous incarnez bien la suite du monde: quand on y est, pourquoi penser plus loin?

